



Communiqué de presse

Embargo: 14.3.2022, 8h30

06 Industrie et services

Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

Un nombre record de créations d'entreprises en 2019

En Suisse, 42 606 entreprises ont été créées «ex nihilo» en 2019. Ce chiffre, le plus haut jamais enregistré, représente une croissance de 8,0% par rapport à l'année précédente. Au cours de la même année, le nombre d'entreprises à forte croissance a également atteint un record, avec 4803 unités (+8,1% par rapport à 2018). Une entreprise à forte croissance sur vingt avait moins de cinq ans d'existence. De telles unités sont définies comme des gazelles. Ce sont là quelques éléments tirés des derniers résultats de la statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) de l'Office fédéral de la statistique (OFS).

La statistique de la démographie des entreprises produit des résultats sur la population des entreprises actives, les nouvelles sociétés et leur survie, les cessations d'activité, ainsi que les entreprises à forte croissance. Une publication thématique analysant plus en profondeur ces différents éléments est disponible en cliquant sur [ce lien](#).

7,5% des entreprises actives étaient nouvelles

En 2019, 567 254 entreprises ont exercé une activité économique marchande dans les secteurs secondaire et tertiaire. Sur ce total, 42 606 (soit 7,5% de la population des entreprises actives) ont été créées «ex nihilo». Ces nouvelles entreprises ont permis de générer 57 067 emplois, équivalents à 1,3% des emplois totaux. Ces chiffres constituent un record depuis le début de la série en 2013. La hausse du nombre de créations d'entreprises (+8,0%) et d'emplois associés (+6,3%) entre 2018 et 2019 a eu un impact sur l'évolution de la population des entreprises actives et des emplois totaux, qui ont progressé de respectivement 1,9% et 1,5%.

Concernant la répartition par activités économiques de la population des entreprises actives, les branches les plus importantes sont l'«industrie et énergies», qui concentre la majorité des emplois en 2019 (16,9% du total), et les «activités spécialisées et scientifiques», qui regroupent le plus grand nombre d'unités (18,2% du total des entreprises actives).

Le poids des «activités spécialisées et scientifiques» est aussi considérable dans les créations, avec des quotes-parts de 21,2% sur le total des nouvelles entreprises et de 19,6% sur le total des emplois créés. Si l'on considère par contre la part des nouvelles sociétés «ex nihilo» dans le total des entreprises actives, le meilleur résultat est celui de l'«enseignement», où une entreprise active sur dix avait été créée au cours de l'année. En termes d'emploi, ce sont les «autres activités de services» qui se démarquent: dans cette branche, les emplois générés par les nouvelles entreprises ont représenté 4,1% des emplois totaux en 2019.

Une entreprise à forte croissance sur vingt a moins de cinq ans

La Suisse a comptabilisé 4803 entreprises à forte croissance en 2019, un record depuis le début de la série en 2014. Supérieur de 8,1% à celui de 2018, le nombre d'entreprises à forte croissance correspond à 7,8% de toutes les entreprises actives avec au moins 10 emplois. Très peu de sociétés de moins de cinq ans d'existence ont été créées avec 10 emplois ou plus. De même, très peu de jeunes entreprises ont pu croître rapidement pour intégrer l'univers d'observation. Ces entreprises grandissant vite dès les premières années de vie sont appelées des gazelles. Elles ont représenté 5,1% du total des entreprises à forte croissance en 2019.

La grande majorité des entreprises à forte croissance (75,3%) et des gazelles (82,7%) sont actives dans le secteur tertiaire. L'analyse des parts relatives confirme le dynamisme du secteur des services. En 2019, le taux d'entreprises à forte croissance a atteint 8,3% dans le tertiaire (contre 6,6% dans le secondaire). Même constat pour la part des gazelles dans les entreprises à forte croissance, avec des valeurs de 5,6% dans le tertiaire et de 3,5% dans le secondaire.

Des petites unités très dynamiques, mais vulnérables

L'économie suisse se caractérise par la forte présence d'unités très petites. Les entreprises avec une seule personne ont représenté plus de la moitié des entreprises actives en 2019 (54,3%), tandis que la part de celles avec au moins cinq emplois s'élevait à 21,7%. Le rôle de ces micro-unités est encore plus important dans la création d'entreprises. Le pourcentage de sociétés qui ont débuté leur activité avec une seule personne était de 83,0% et une faible proportion de nouvelles entreprises (1,7%) avait atteint cinq emplois lors de l'année de création.

Non seulement les unités plus petites contribuent largement à la création d'entreprises, mais elles affichent aussi des taux de création plus élevés. Dans la classe «1 emploi», plus d'une entreprise active sur dix a été créée au cours de la même année (11,5%), tandis que la classe «2 à 4 emplois» affiche un taux de 4,8%. La part des créations d'entreprises de plus grandes tailles est encore plus faible, puisque les nouvelles sociétés de «5 à 9 emplois» et de «10 emplois ou plus» n'ont représenté que respectivement 0,9% et 0,2% du total des entreprises actives dans leurs classes respectives.

Très dynamiques en matière de créations, les entreprises ayant un seul emploi sont en même temps plus vulnérables et ont moins de chances de survivre sur le long terme. Les taux de survie des nouvelles entreprises qui débutent l'activité avec une personne sont nettement plus bas que ceux des autres classes de taille. Les résultats de la statistique des cessations définitives d'entreprises – disponibles pour l'année 2017 – confirment cette vulnérabilité. En effet, 83,1% des 37 442 entreprises qui ont définitivement cessé leur activité étaient des entreprises avec un seul emploi et le taux de cessation était plus élevé dans la classe «1 emploi» (10,5%). Comme pour les nouvelles créations, ce taux décroît ensuite avec l'augmentation de la taille des unités fermées: dans la classe «10 emplois ou plus», les cessations d'activités n'ont concerné que 0,2% de toutes les entreprises actives dans cette classe en 2017.

Remarques méthodologiques

Univers d'observation, couverture des activités économiques et des formes juridiques

La statistique de la démographie des entreprises (UDEM0) considère le même univers que la statistique structurelle des entreprises (STATENT). Cette dernière recense l'ensemble des entreprises (indépendants inclus) qui versent des cotisations d'assurances sociales pour leur personnel (cotisations AVS obligatoires pour les personnes salariées à partir d'un revenu annuel de 2300 francs) ou pour leur propre compte, ainsi que tous les emplois induisant des cotisations. La statistique UDEM0 ne considère que les unités actives dans le secteur privé ou public qui exercent une activité économique marchande dans les secteurs secondaire et tertiaire (avec l'exclusion des activités des sociétés holding). Le secteur primaire, l'administration publique, ainsi que les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM) ne sont donc pas pris en considération.

Qu'entend-on par nouvelle entreprise?

La statistique sur les nouvelles entreprises ne considère que les entreprises véritablement nouvelles – créées «ex nihilo» – et exerçant une activité économique. Une naissance d'entreprise consiste dans la création d'une nouvelle combinaison de facteurs de production avec la restriction qu'aucune autre entreprise n'est impliquée dans cet événement. Les entreprises issues d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont pas considérées.

Qu'entend-on par cessation d'entreprise?

La statistique sur les cessations d'entreprises ne considère que les entreprises véritablement disparues. Une cessation d'entreprise consiste dans la dissolution d'une combinaison de facteurs de production avec la restriction qu'aucune autre entreprise n'est impliquée dans cet événement. Les entreprises disparues à la suite d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont donc pas considérées.

Qu'entend-on par entreprise à forte croissance et par gazelle?

Une entreprise à forte croissance est une entreprise marchande ayant au moins 10 emplois au début de la période d'observation (t-3), dont la croissance moyenne annualisée du nombre d'emplois dépasse 10% par an pendant une période de trois ans (t-3 à t). Toutefois, si la croissance du nombre d'emplois est due à des fusions ou des reprises, l'entreprise en question n'est pas considérée comme une entreprise à forte croissance, à moins qu'elle ait dépassé le seuil de 10% même après avoir pris en compte l'impact en termes d'emplois de ces fusions ou reprises. Si une entreprise à forte croissance a moins de 5 ans d'existence, elle est en même temps une gazelle.

Comment définit-on la survie d'une nouvelle entreprise

Le taux de survie des nouvelles entreprises se définit comme le pourcentage d'entreprises créées «ex nihilo» encore actives entre 1 jusqu'à 5 ans après leur création. Ainsi, les nouvelles entreprises d'une année de référence t forment une cohorte qui est suivie au fil des années comprises entre t+1 et t+5. Dans cette cohorte les entreprises sont considérées comme survivantes si elles apparaissent dans la population des entreprises actives des années subséquentes.

Renseignements

Andrea Grossi, OFS, Section Structure et analyses économiques, tél.: +41 58 463 66 40,

e-mail: Andrea.Grossi@bfs.admin.ch

Service des médias OFS, tél.: +41 58 463 60 13, e-mail: media@bfs.admin.ch

Offre en ligne

Autres informations et publications: www.bfs.admin.ch/news/fr/2021-0422

La statistique compte pour vous: www.la-statistique-compte.ch

Abonnement aux NewsMails de l'OFS: www.news-stat.admin.ch

Le site de l'OFS: www.statistique.ch

Accès aux résultats

Ce communiqué est conforme aux principes du Code de bonnes pratiques de la statistique européenne. Ce dernier définit les bases qui assurent l'indépendance, l'intégrité et la responsabilité des services statistiques nationaux et communautaires. Les accès privilégiés sont contrôlés et placés sous embargo.

Les membres de la Conférence suisse des offices régionaux de statistique (CORSTAT) ont reçu ce communiqué de presse quatre jours ouvrables avant la date de publication.

Population des entreprises actives, créations d'entreprises "ex nihilo" et emplois associés par branche économique, en 2019

Branches économiques	Population des entreprises actives		Nouvelles entreprises		Taux de création (en %)	
	Entreprises	Emplois	Entreprises	Emplois	Entreprises	Emplois
Total	567254	4480650	42606	57067	7,5	1,3
Secteur secondaire	93498	1120503	5409	8855	5,8	0,8
Industrie et énergies	43072	758782	1975	2775	4,6	0,4
Construction	50426	361721	3434	6080	6,8	1,7
Secteur tertiaire	473756	3360147	37197	48212	7,9	1,4
Commerce et réparations	75482	662776	4527	6023	6,0	0,9
Transports et entreposage	14522	244024	1134	1523	7,8	0,6
Hébergement et restauration	30738	259437	1434	2809	4,7	1,1
Information et communication	24973	185223	2461	3244	9,9	1,8
Activités financières et assurances	15476	257316	1303	1928	8,4	0,7
Activités immobilières et de services	44630	415773	3707	5451	8,3	1,3
Activités spécialisées et scientifiques	103112	408766	9027	11190	8,8	2,7
Enseignement	22659	114581	2315	2587	10,2	2,3
Santé et action sociale	71347	618307	5112	6007	7,2	1,0
Arts et activités récréatives	25547	91117	2428	3261	9,5	3,6
Autres activités de services	45270	102827	3749	4189	8,3	4,1

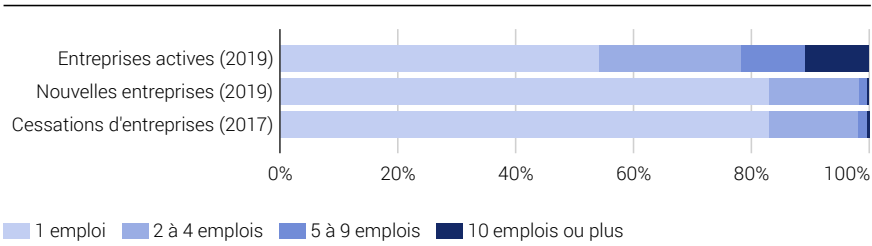
Entreprises à forte croissance et emplois par branche économique, 2016 - 2019

Branches économiques	Entreprises actives en 2019 avec au moins 10 emplois	Entreprises à forte croissance 2016-2019	Emplois		Taux d'entreprises à forte croissance (en %) ²	Croissance moyenne annualisée de l'emploi 2016-2019 (en %)
			Emplois 2016 ¹	Emplois 2019 ¹		
Total	61547	4803	160446	267678	7,8	18,6
Secteur secondaire	17917	1187	37070	56719	6,6	15,2
Industrie et énergies	10078	687	26226	39723	6,8	14,8
Construction	7839	500	10844	16996	6,4	16,2
Secteur tertiaire	43630	3616	123376	210959	8,3	19,6
Commerce et réparations	9456	522	15289	24470	5,5	17,0
Transports et entreposage	2216	207	7548	14957	9,3	25,6
Hébergement et restauration	5718	334	6590	11539	5,8	20,5
Information et communication	2630	370	13742	23088	14,1	18,9
Activités financières et assurances	2145	182	4963	8298	8,5	18,7
Activités immobilières et de services	4892	559	31750	57508	11,4	21,9
Activités spécialisées et scientifiques	6815	657	17609	28611	9,6	17,6
Enseignement	1699	133	3630	5688	7,8	16,1
Santé et action sociale	5640	439	15150	25319	7,8	18,7
Arts et activités récréatives	1411	142	5274	8506	10,1	17,3
Autres activités de services	1008	71	1831	2975	7,0	17,6

1 nombre d'emplois moyens au cours de la période d'activité dans les entreprises à forte croissance

2 nombre d'entreprises à forte croissance sur le nombre total d'entreprises actives avec au moins 10 emplois

Répartition de la population des entreprises actives, des nouvelles entreprises et des cessations d'entreprises par classe de taille¹

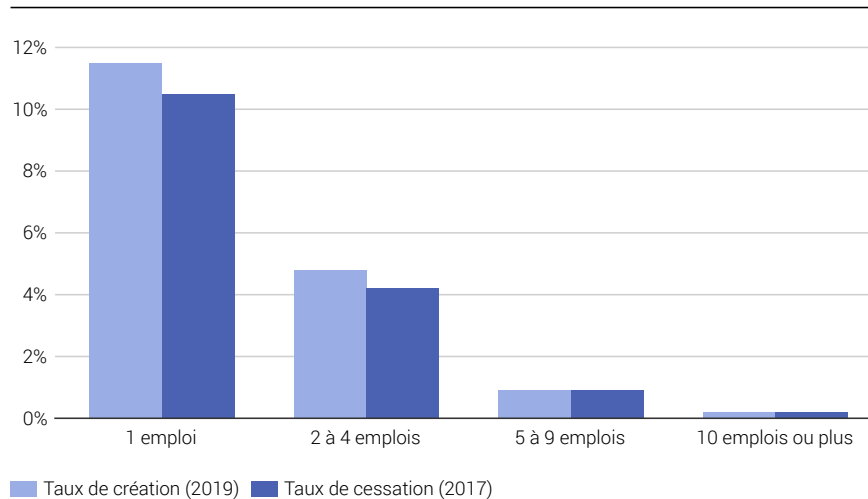


¹ La statistique sur les cessations d'entreprises inclut entre autre les unités dormantes qui ne sont pas réactivées dans un délai de deux ans. Cette règle implique donc que, pour une année de référence déterminée, les données définitives sur les cessations d'entreprises sont mises à disposition avec un décalage temporel par rapport aux autres données UDEMO.

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2022

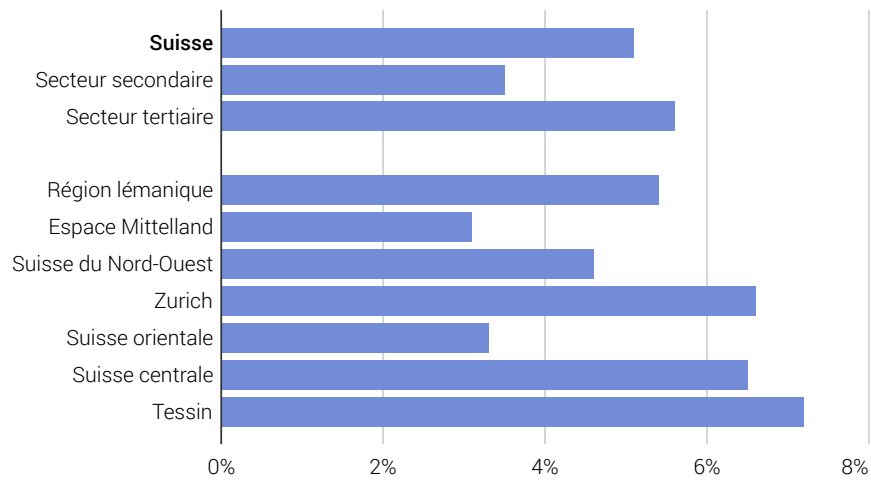
Taux de création et de cessation d'entreprises par classe de taille, en 2019 et 2017



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2022

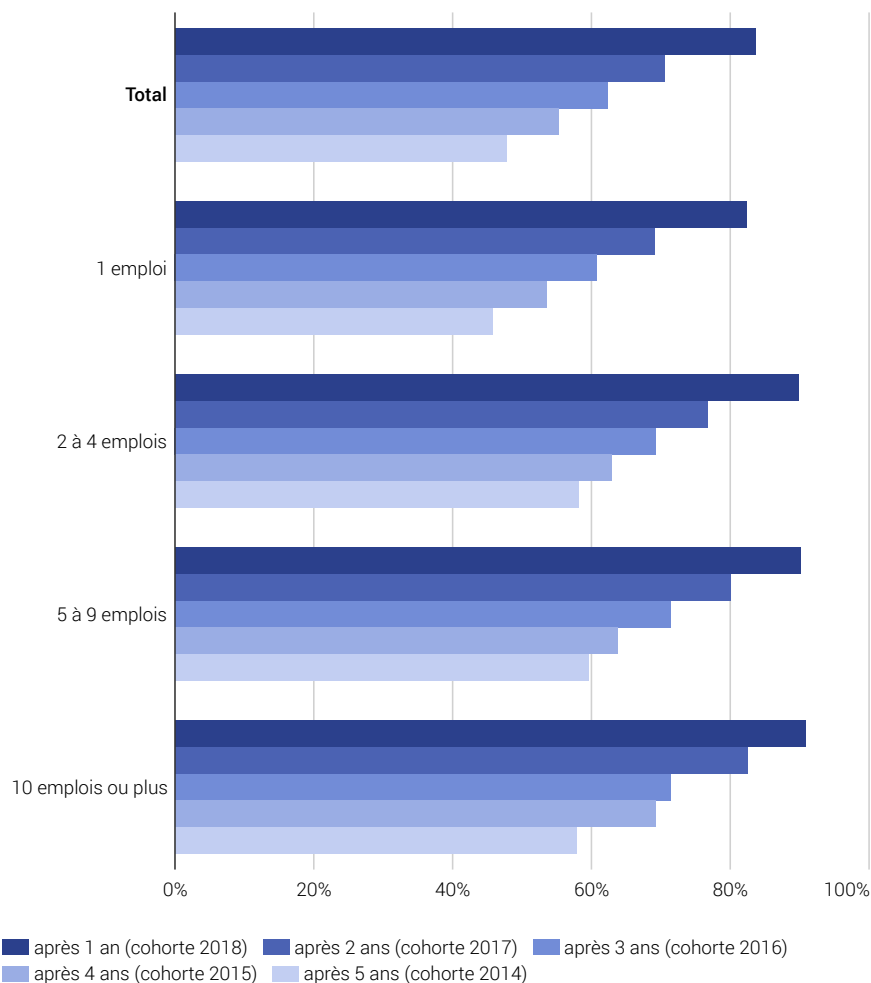
Part des gazelles dans les entreprises à forte croissance par secteur économique et par grande région, en 2019



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0)

© OFS 2022

Taux de survie des nouvelles entreprises par classe de taille, en 2019



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0)

© OFS 2022